



Pour écrire son histoire, raconter la vie de ses ancêtres, dessiner son arbre, il nous faut de l'encre et une plume, comme "Dans l'temps".



*Sommaire édition mars 2019
La plume généalogique, no 9*

<i>Mot du président</i>	<i>6</i>
<i>A l'agenda</i>	<i>7</i>
<i>Historique de la Société de généalogie Saint-Hubert</i>	<i>8</i>
<i>Qui était Maurice Duplessis ?</i>	<i>10</i>
<i>Qui suis-je ?</i>	<i>14</i>
<i>Avis de recherches</i>	<i>16</i>
<i>Quelles familles !</i>	<i>17</i>
<i>Répertoires</i>	<i>21</i>

La Société de généalogie Saint-Hubert, organisme sans but lucratif, a été fondée le 22 février 1989. Le groupe a été constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec le 10 avril 1991 et enregistrées au livre C-1353, folio 5.

Dépôts légaux : Bibliothèque nationale du Canada. Bibliothèque nationale du Québec ISSN-1182-1736

Les textes publiés dans le journal « *La Plume Généalogique* » sont sous la responsabilité de leur auteur. Le contenu de ces articles publiés ou diffusés n'engagent que la seule responsabilité de son auteur et ne représentent pas l'opinion de la Société. Ils ne peuvent être reproduits sans le consentement de la Société.

Conseil d'administration

Président :	Jean-Luc Laliberté (90)	president@sgsh.org
VP, directeur des communications :	André Morel (287)	vice-president@sgsh.org
Secrétaire :	Clément Laliberté (114)	secretaire@sgsh.org
Trésorière :	Carole Laroche (28)	tresor@sgsh.org
Directrice des conférences et sorties :	Bibiane Laliberté-Bernier (89)	activites@sgsh.org
Directrice de la Salle Huguette-Paradis :	Louise Paris (174)	local@sgsh.org
Directrice des répertoires :	Céline Girard (337)	repertoires@sgsh.org



Courriel: contact@sgsh.org



Centre Pierre & Bernard-Lucas, Salle Huguette-Paradis, 3500, rue Grand Boulevard, Saint-Hubert J4T 0A1
Lundi: 19 h à 21 h 30
Mardi: 13 h à 21 h 30
Samedi: 13 h à 16 h



Site web: www.sgsh.org

Abonnez-vous à notre journal trimestriel « La plume généalogique » gratuitement.

Comité du journal journal@sgsh.org

Carole Laroche (28) Carole Belval (231) Johanne Proulx (334) Jocelyne Cauchon (375)

Les réunions mensuelles ont lieu tous les 3^e mercredi du mois à 19h30 au local de la Société, sauf en juillet et août. (Prenez note que lors de nos conférences, celles-ci sont ouvertes gratuitement au public.)

La cotisation est payable avant le 1^{er} décembre de chaque année. Elle sert à assurer le bon fonctionnement et le développement de notre Société et en est la principale source de revenus.

Tarif: Membre individuel : 30,00 \$ Membre associé (conjoint): 20,00 \$

L'assemblée générale et les élections ont lieu une fois l'an au local, le 3^e mercredi du mois d'avril, sauf avis contraire.

Bienvenue aux nouveaux membres

Le conseil d'administration de la Société de généalogie Saint-Hubert souhaite la bienvenue à ses nouveaux membres: Gérard Deschênes (378) et Marguerite Deslauriers (379).

Nous les invitons à profiter de l'équipements mis à leur disposition et à participer aux activités organisées pour les membres.



Desjardins
Caisse de Saint-Hubert


**RÊVER
CONCRÉTISER
PROSPÉRER**

Siège social
2400, boul. Gaétan-Boucher

CDS Bernard-Racicot
5040, boul. Gaétan-Boucher


Centre libre-service
5045, boul. Cousineau

Un seul numéro de téléphone: 450 443-0047
www.desjardins.com/caissesainthubert

Nathalie Boisclair
Conseillère municipale
District du Vieux-Saint-Hubert-de la Savane
Présidente de l'arrondissement de Saint-Hubert

f 450 463-7100, poste 2287




ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Nicole Ménard
Députée de Laporte

228, rue de Woodstock
Saint-Lambert (Québec) J4P 3R5
Tél.: 450-672-1885
nmenard-lapo@assnat.qc.ca





Une nouvelle résidence pour
**RETRAITÉS
ACTIFS**



**Découvrez
cette nouvelle
résidence à
l'avant-garde**

Venez voir notre magnifique complexe d'inspiration champêtre et ses nombreux espaces communs, ses élégants appartements et ses appartements de prestige.

**PLANIFIEZ DÈS MAINTENANT
UNE VISITE PERSONNALISÉE
AVEC NOS CONSEILLÈRES
EN LOCATION.**



CHARTWELL

LE ST-GABRIEL
résidence pour retraités

5885, chemin de Chambly, Saint-Hubert
579 880-8911 • ChartwellLeStGabriel.com

Nos partenaires de confiance



L'entraide fait toute la différence



Je deviens membre de ma coopérative funéraire



**COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DU GRAND MONTRÉAL**

Résidence funéraire Saint-Hubert
5000, boul. Cousineau
Longueuil (Saint-Hubert) J3Y 7G5

450 766-0503
cfgrandmontreal.com

GROUPE-NÉCRO

CHERCHONS DES BÉNÉVOLES POUR SAISIE

Le Groupe-Nécro recherche des bénévoles pour la saisie et le découpage de nécrologies de journaux québécois récents et moins récents.

Vous pouvez communiquer avec Sébastien Robert, coordonnateur à l'adresse suivante :

institut.drouin@gmail.com

WWW.GROUPENECRO.ORG

PRDH-IGD

Programme de recherche en démographie historique

1800-1849 MAINTENANT EN LIGNE

Tous les actes de baptême, mariage et sépulture catholiques du Québec ainsi que les mariages protestants 1621-1849 sont maintenant en ligne.

Pus de 2 400 000 actes. Les relevés incluent un lien à l'image de Généalogie Québec pour ceux qui y sont abonnés.

10% de requêtes additionnelles pour ceux abonnés à Généalogie Québec.

WWW.GENEALOGIE.UMONTREAL.CA

Le mot du président

Par Jean-Luc Laliberté (90)



Il y a 30 ans, la Société de généalogie Saint-Hubert voyait le jour. En effet, c'est en février 1989 qu'eut lieu la première rencontre qui devait mener à l'incorporation de la SGSH le 10 avril 1991.

Que de chemin parcouru depuis ces débuts! Le rêve des membres fondateurs s'est réalisé avec le temps et grâce au travail acharné et constant de ses bénévoles, la SGSH est devenue un organisme bien établi qui a contribué et contribue toujours au développement de la généalogie au Québec. On trouvera dans le présent numéro un bref historique qui retrace quelques jalons de son histoire.

Au fil des années, la SGSH a produit et publié plusieurs répertoires et ouvrages généalogiques inédits. Après 30 ans, ce développement se poursuit. En février dernier, la SGSH s'est vu remettre le résultat des recherches qu'une vingtaine de chercheuses et de chercheurs ont effectué depuis plus de trois ans. Très prochainement, une base de données, couvrant un secteur oublié de la généalogie sera disponible sur le site de la SGSH. Elle permettra aux généalogistes de compléter plus facilement les tableaux de familles.

Pour garder cette base de données évolutive, nous invitons tous les bénévoles intéressés par ce projet à investir du temps dans la mesure de leurs moyens. Ainsi, chacun pourra contribuer à ce que la SGSH poursuive sa mission commencée en 1989.

Jean-Luc Laliberté, président

A l'agenda

AVIS DE CONVOCATION

Aux membres de la Société de généalogie Saint-Hubert

AVIS vous est par les présentes donné que l'assemblée générale annuelle des membres de la *Société de généalogie Saint-Hubert* aura lieu le 17 avril 2019, au 3500, Grand Boulevard, à Saint-Hubert, QC, à compter de 19:30 heures.

Longueuil, ce 8 mars 2019.

Le secrétaire,
Clément Laliberté

Porte ouverte à la Société de généalogie Saint-Hubert

Samedi, 6 avril 2019, 10h à 16h.

Souper des bénévoles

Mercredi 10 avril 2019, 18 heures

Conférence

Date: mercredi le 15 mai 2019

Heure: 19h30

Lieu: Local SGSH, 3500 Grand Boulevard, Saint-Hubert, J4T 0A1

Conférencier: Monsieur Jacques Leboeuf

Sujet: Trouver des réponses aux questions que l'on se pose en cherchant dans les registres paroissiaux.

Souper de juin

Mercredi 12 juin 2019, 18heures.

Où est Basile?

Activité de recherche qui aura lieu tout le mois de mai.

Il s'agit de retrouver le plus d'informations possibles concernant une personne que nous appellerons pour le moment "Basile". Pour ce faire, vous devrez utiliser les différentes ressources disponibles au local.

Exemple: Le mariage peut être inscrit dans un répertoire, le Fond Drouin, un dictionnaire (Jetté), une revue etc..

Sur le formulaire qui vous sera fourni, vous y noterez tous vos résultats de recherche, évènements et sources.

Vous pourrez travailler seul ou avec d'autres. A la fin mai, vous nous remettrez le formulaire.

Au souper de juin, un heureux ou heureuse généalogiste, choisi au hasard parmi tous les participants, recevra le trophée "Basile". Bonnes recherches!

Historique de la Société de généalogie Saint-Hubert

Par Jean-Luc Laliberté (90)



Société de généalogie Saint-Hubert

3500, Grand Boulevard, Longueuil (Québec), J4T 0A1

www.sqsh.org

Voici quelques événements marquants constituant l'histoire de la Société de généalogie Saint-Hubert qui compte actuellement environ 90 membres actifs.

Tout commence en 1988 quand des personnes se réunissent pour leur intérêt à faire des recherches généalogiques. Puis, en février 1989, une première rencontre a lieu dans le but de discuter et de définir les objectifs et les orientations du groupe de généalogie. Un peu plus tard, le groupe s'identifie sous le nom de « Généalogie Saint-Hubert ».

L'année 1990 permet de franchir plusieurs étapes. En particulier, il y a la publication du premier bulletin « Dans l'temps », un lien important entre la Société et ses membres, et la tenue d'une assemblée spéciale pour y discuter des futurs règlements du groupe.

En 1991, le groupe de généalogie s'organise et reçoit ses LETTRES PATENTES. Ainsi, il devient officiellement un organisme à but non lucratif sous la dénomination sociale de LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE SAINT-HUBERT.

Pour soutenir le développement de la SGSH (Société de généalogie Saint-Hubert), plusieurs déménagements de locaux deviennent nécessaires. En voici quelques-uns : le sous-sol de la Bibliothèque Joseph-William-Gendron (3220, rue Windsor), en 1994, le 1^{er} étage au Centre culturel Pierre-et-Bernard-Lucas en 1998 et, en 2005, un plus grand local, le local actuel, au rez-de-chaussée de ce même Centre culturel Pierre-et-Bernard-Lucas.

De 1995 à 2005, toutes les réunions mensuelles se tiennent au Centre culturel Labrosse (3800, rue Labrosse, Saint-Hubert). Depuis 2005, toutes les réunions ont lieu dans le local actuel situé au 3500, rue Grand-Boulevard. Annuellement, plus de 3 000 heures de consultations et de recherches sont effectuées au local de la SGSH. De plus, des conférences mensuelles y sont présentées sur différents sujets reliés à la généalogie et à l'histoire.

La SGSH prend le tournant technologique pour améliorer les services aux membres. En 2000, elle lance son site Internet. Par la suite, la mise en place de « Basile », son outil de recherche, permet aux membres et à tout visiteur de consulter à distance l'index de la documentation disponible au local et certaines bases de données de la SGSH.

Une première mise à jour des règlements généraux et du code de déontologie est faite en avril 2007. Une deuxième mise à jour a lieu en 2014 afin de permettre à la SGSH d'être reconnue comme organisme de bienfaisance par Revenu Canada et ainsi de pouvoir remettre des reçus de charité.

En 2017, le journal « Dans l'temps » change de nom et devient « La Plume généalogique ». Cet outil de communication est disponible en format numérique et est offert, par abonnement, à toute la population.

Au cours de toutes ces années, la documentation mise à la disposition des membres a augmenté de façon importante. De quelques répertoires à ses débuts, la SGSH a augmenté son fonds documentaire, à même ses fonds propres et, grâce à la générosité de plusieurs de ses membres, elle dispose maintenant de plusieurs milliers de répertoires, revues et documents de référence utiles aux généalogistes.

En plus de la documentation papier, des ordinateurs donnés par les membres, par des dons de corporations et par des achats sont à la disposition des membres. Ces appareils permettent de consulter plusieurs banques de données (GénéalogieQuébec, Ancestry, BMS 2000, Automated, PRDH, etc.) disponibles par Internet et sur les ordinateurs de la SGSH. On y trouve également des banques de données locales à la disposition des membres.

Au cours des ans, la SGSH a publié plusieurs répertoires. Le premier répertoire produit sur les baptêmes, mariages et sépultures a été celui de la paroisse Immaculée-Conception en 1995. Depuis cette date, il a été suivi par le répertoire de la paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve, le répertoire de la paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption, le répertoire des baptêmes et des sépultures de la paroisse de Saint-Hubert, le répertoire des baptêmes de Saint-Anselme de Dorchester, le répertoire des mariages et sépultures de Saint-Anselme de Dorchester et le répertoire des baptêmes, mariages et sépultures de Saint-Malo de Compton.

Plusieurs membres de la SGSH ont également publié au fil des ans de nombreux livres de familles.

Depuis les débuts, la SGSH ne manque pas les occasions de faire la promotion de sa société et de la généalogie en général. Elle participe aux salons culturels, aux colloques et aux congrès, à la Semaine de la généalogie et aux Journées de la Culture. Elle est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (FQSG).

Qui était Maurice Duplessis ?

Par Carole Belval (231)



Pendant plus de trente (30) ans, Maurice Duplessis a été député et premier ministre à l'Assemblée nationale de la province de Québec. Il a été souvent contesté pour ses décisions, mais, selon certains historiens, il a été le plus grand premier ministre du Québec. Pour d'autres, il a été un tyran et un fasciste.

SES ORIGINES ET SES ÉTUDES

Maurice Duplessis, fils de Nérée Duplessis et de Berthe Genest, naît le 20 avril 1890 à Trois-Rivières. Depuis 1886, sous la bannière des conservateurs, son père est député du comté de Saint-Maurice. De là le choix du prénom du premier fils de la famille baptisé par Mgr Laffèche, évêque de Trois-Rivières. Maurice Duplessis a quatre (4) sœurs.

Sa jeunesse se passe à Trois-Rivières jusqu'en 1898. Par la suite, il poursuit des études au collège Notre-Dame de Montréal où il fait la connaissance du frère André. C'est de là que naîtra sa passion pour Saint-Joseph. Maurice Duplessis revient à Trois-Rivières en 1903 et termine ses études classiques au séminaire. En 1908, il s'inscrit en droit à l'Université Laval de Montréal et il est reçu avocat le 14 septembre 1913.

Duplessis s'installe à Trois-Rivières.

SA CARRIÈRE

Dans son cabinet d'avocat de la rue Hart, pour Maurice Duplessis, aucune cause n'est banale. Bienveillant et attentif, il reçoit les gens comme des amis. On le recommande pour régler des litiges touchant la propriété ou les testaments lors de querelles à propos d'arpents ou de codicilles. Tous les matins, il prend son courrier à 8 heures au bureau de poste.

Duplessis parle à tout le monde : il aime blaguer et tourner en dérision les petits tracas quotidiens. On lui fait confiance, et sa réputation de défenseur de la veuve et de l'orphelin grandit. À la cour, il amuse la galerie avec ses calembours et ses facéties. Les juges l'aiment bien; il a du talent. C'est à la cour qu'il fourbit ses armes de politiciens.

Maurice Duplessis accepte aussi de représenter les industriels de la région comme la Shawinigan Water and Power Company. Au cours des années, il sait se faire des amis partout. Son nom est synonyme de réussite, surtout pour les questions concernant le droit civil. Il est jeune, dynamique et consciencieux. Les élections approchent et Duplessis a des atouts pour se faire élire.

LA POLITIQUE

Maurice Duplessis se présente aux élections du 5 février 1923 sous la bannière des conservateurs. Il est défait par le candidat libéral. Devant cette défaite, tout en continuant la pratique du droit, il milite pour le parti conservateur et rallie des partisans. En plus, on le sait fidèle adepte du baseball.

Le 16 mai 1927, Maurice Duplessis est élu dans le comté de Trois-Rivières; il est dans l'opposition, car les libéraux ont gagné les élections avec une forte majorité. Ils obtiennent soixante-quatorze (74) sièges, les conservateurs, dix (10). Leur chef Louis-Alexandre Taschereau a 60 ans et le chef des conservateurs Arthur Sauvé ne fait pas le poids auprès de lui. D'un autre côté, Sauvé a certains atouts, dont Maurice Duplessis et Camilien Houde.

Duplessis, en tant que député, s'initie au travail législatif. Des questions circulent sur l'avenir du parti conservateur : Maurice Duplessis serait-il le prochain espoir?

Camilien Houde, député dans le comté de Sainte-Marie, lorgne la tête du parti conservateur, mais se présente à la mairie de Montréal. Il est élu maire de Montréal en 1928. Houde conserve son poste de député. Arthur Sauvé, chef des conservateurs, cède aux pressions : il y aura un congrès à la chefferie du parti conservateur au Château Frontenac. Le 10 juillet 1929, les délégués élisent Houde comme chef du parti conservateur.

Le 24 octobre 1929, c'est le krach : la bourse de New York s'emporte, déchainée. C'est la crise économique et plusieurs personnes perdent leurs emplois; il y a du chômage partout. La soupe populaire est servie aux personnes et aux familles dans le besoin et le refuge Meurling accueille plusieurs personnes. Les gens n'ont pas d'argent pour acheter du charbon et des vêtements chauds. Les agriculteurs peuvent se tirer d'affaire grâce à leur culture de légumes. Lié d'amitié avec Ernest Laforce, l'agent de colonisation du Canadien National, Duplessis est convaincu qu'un retour à la terre permettrait de donner de l'emploi aux chômeurs victimes du développement industriel sauvage des années vingt.

C'est à cette époque que le chanoine Lionel Groulx, dont le nationalisme économique est plus contraignant, lance l'appel à la race et prône le nationalisme socio-économique en réaction à la crise économique. Avec six-cents dollars, les pauvres montréalais pourraient refaire leur vie dans de nouveaux territoires qui s'ouvrent un peu partout. L'abbé Albert Tessier propose à Maurice Duplessis de défendre un véritable programme de colonisation à l'Assemblée législative. Selon lui, le Québec doit être agricole, l'agriculture étant le fondement de notre société. L'abbé Tessier demande également à Duplessis de faire voter une augmentation des subventions pour la colonisation.

Durant cette période, plus précisément le 26 septembre 1929, Duplessis est victime d'un accident de voiture. Il fait un capotage. Hospitalisé à l'Hôtel Dieu de Montréal, le docteur Dufresne l'opère et le met au repos. Duplessis reste à l'écart de l'Assemblée législative du Québec. Après sa convalescence, à son retour, il voit bien que Camilien Houde, alors chef des conservateurs, est un bien mauvais orateur. En plus, il fait des pitreries et il s'absente souvent à cause de ses occupations comme maire de Montréal. Parallèlement, Duplessis prend la parole souvent et il est brillant. Les libéraux lui trouvent des qualités, car c'est un orateur hors pair qui tranche avec les attitudes maladroites de Houde.

Après quatre années de débats parlementaires, les élections s'annoncent. À la tête du mouvement qui réclame le droit de vote aux femmes, un jour, Thérèse Casgrain se rendra au bureau de Maurice Duplessis pour lui demander de voter une loi à l'assemblée, mais Duplessis ne promettra rien.

Ayant bon espoir de siéger à l'Assemblée nationale, Duplessis aspire à plus de pouvoir. Il est un fin parlementaire avec qui le premier ministre aime croiser le fer. Duplessis est réélu député conservateur dans un gouvernement libéral majoritaire aux élections de 1931. Comme les conservateurs veulent se débarrasser de Houde, Duplessis devient chef intérimaire du parti. En 1933, Maurice Duplessis est élu chef du parti conservateur. Maurice Duplessis est un célibataire endurci et se donne corps et âme. Il se met en campagne pour les prochaines élections et il parcourt la province.

La fusion avec le parti de l'Action libérale nationale dirigé par Paul Gouin donne un nouveau nom au parti de Maurice Duplessis : l'Union nationale. Lors des élections de 1936, l'Union nationale prend le pouvoir et Duplessis devient premier ministre.

Sous son règne, on commence les travaux pour le nouveau Jardin botanique de Montréal. Il y a aussi la création du Crédit Agricole, et on adopte la « Loi sur les pensions de vieillesse du Québec ». En 1937, Duplessis fait adopter la « Loi du cadenas » qui interdit à toute personne de faire de la propagande pour le communisme. Il s'engage à bannir les films russes.

Maurice Duplessis admire le frère André et déplore le fait qu'il est atteint de leucémie. Le 12 janvier 1937, à Montréal, le premier ministre suit le cortège funèbre du Frère André.

1939 est une grande année et le début de la 2^e guerre mondiale déclarée par la France et l'Angleterre contre l'Allemagne. On fait valoir la loi sur les mesures de guerre promulguée par Mackenzie King, premier ministre du Canada. Aux élections du 25 octobre 1939, Maurice Duplessis est défait et Adélard Godbout devient premier ministre du Québec.

La guerre ronge les frontières; trois cent mille Canadiens sont au front. Un premier pas vers la circonscription comme en 1917. À l'automne 1940, Camilien Houde est emprisonné, car il a dénoncé l'enregistrement national. On verra aussi Daniel Johnson, un jeune avocat, faire son apparition au sein de l'Union nationale.

En 1941, Duplessis a de graves problèmes de santé et son médecin lui conseille d'arrêter de boire. En 1942, il ne finit plus d'accumuler des maladies; il fait des pneumonies parce qu'il fume trop. Aussitôt qu'il se sent en forme, il entreprend une tournée de plusieurs villes.

Duplessis est un alcoolique; il boit trop et il a beaucoup d'aventures sans lendemain. Malgré cet état de fait, ses journées de travail se prolongent souvent après minuit. En 1944, Godbout déclenche les élections pour le 8 août. La victoire de l'Union nationale est confirmée et Duplessis redevient premier ministre. Lorsque la semaine se termine à l'Assemblée législative, il met ses dossiers en ordre. En 1945, il occupe également la fonction de procureur général. Même si Duplessis est autoritaire, le Québec est sous le joug de l'émancipation avec la fin de la 2^e guerre mondiale le 8 mai 1945.

Aux élections du 28 juillet 1948, Duplessis est réélu avec quatre-vingt-deux (82) députés. Le gouvernement veut se consacrer à l'éducation et au développement du Nouveau-Québec et des mines. En 1948, on adopte le fleurdelisé comme drapeau du Québec. En 1949, c'est la grève des mineurs à Asbestos et elle s'éternise. On attend un conciliateur pour régler le litige. Mgr Charbonneau de Montréal se mêle de la grève d'Asbestos. En 1952, Duplessis est reporté au pouvoir. C'est la création du ministère des Transports du Québec. La santé du premier ministre se détériore et il est conduit à l'hôpital à la suite d'une crise de diabète. En 1954, on établit l'impôt provincial sur le revenu et, en 1956, Duplessis est reporté au pouvoir. En 1957, c'est la fondation de la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ).

De 1958 à 1959, Duplessis a plusieurs problèmes de santé. Le 3 septembre 1959, il se rend à Schefferville en avion. C'est une ville qu'il apprécie beaucoup et il admire le courage des résidents des villes de la Côte-Nord. Rendu sur place, le premier ministre fait une crise de diabète qui lui cause une attaque de paralysie cérébrale.

Maurice Duplessis, entouré de sa sœur Étienne, de compagnons de voyage et de deux médecins, meurt le 7 septembre 1959 après minuit.

Sa dépouille est exposée dans l'enceinte de l'Assemblée législative du Québec. La tristesse envahit les gens qui se recueillent. Ses funérailles sont célébrées à la cathédrale de Québec par le Cardinal Paul-Émile Léger et Monseigneur Maurice Roy. Son successeur, Paul Sauvé, a dit : « Avec la mort de Duplessis, c'est une ère nouvelle qui s'ouvre. »

Sauvé reste en poste pendant une courte durée. Il meurt le 2 janvier 1960, il aura été premier ministre pendant seulement cent (100) jours.

À la une des journaux, on trouve plusieurs témoignages émouvants : ceux qui l'ont aimé, ceux qui l'ont combattu. Maurice Duplessis était un homme courageux qui était fier de ses convictions.



BIBLIOGRAPHIE:

PAULIN, Marguerite. *Maurice Duplessis. Le Noblet, le petit roi*, Montréal, XYZ Éditeur, 2002, 242 pages.

Qui suis-je ?

Par Carole Laroche (28)



Trouvez le lien entre les 2 personnes.

1- En parlant de Jean-Luc, Bibiane dit :

"Il est le fils du père du frère de ma soeur"

Quel est le lien entre Jean-Luc et Bibiane?

2- En présentant Jean, Martin dit :

"Jean est le mari de la petite-fille du père de mon père"

Quel est le lien entre Jean et Martin?

3- En montrant Edouard, Sophie dit :

"Il est le fils de la fille unique de ma mère"

Quel est le lien entre Edouard et Sophie?

4- En présentant Marion, Mathilde dit :

"Je vous présente la petite-fille du frère aîné de mon père"

Quel est le lien entre Marion et Mathilde?

5- Lors d'une conférence, un homme dit à une femme :

"Je suis le fils de la fille de la mère de votre père"

Quel est le lien entre l'homme et la femme?



Solution à la page suivante



- 1- En partant de la fin de la phrase :
- le frère de ma soeur = le frère de Bibiane
 - le père du frère de Bibiane = le père de Bibiane
 - le fils du père de Bibiane = le frère de Bibiane

Jean-Luc est le frère de Bibiane

- 2- En partant de la fin de la phrase :
- le père de mon père = le grand-père de Martin
 - la petite-fille du grand-père de Martin = la soeur ou la cousine de Martin

Jean est le mari de la soeur ou de la cousine de Martin

- 3- En partant de la fin de la phrase :
- la fille unique de ma mère = Sophie

Edouard est le fils de Sophie

- 4- En partant de la fin de la phrase :
- le frère aîné de mon père = l'oncle de Mathilde
 - la petite-fille de l'oncle de Mathilde = la petite-cousine de Mathilde

Marion est la petite-cousine de Mathilde

- 5- En décomposant la phrase :
- la mère de votre père = la grand-mère de la femme
 - la fille de la grand-mère de la femme = la tante de la femme
 - le fils de la tante de la femme = le cousin de la femme

L'homme est le cousin de la femme

Avis de recherche

Albertine (Élise) Munger

Le présent avis de recherche concerne **Albertine (Élise ?) Munger**, 18 ans, venant de la région de La Tuque, morte **en 1921** suite à l'accouchement, à la Crèche de Québec, de son fils nommé **Joseph Maurice** (baptisé à la **crèche de Québec** le 21 juillet 1921).

Elle était la fille de Joseph Edmond Munger (26 janvier 1872) et d'Eugénie Côté (31 juillet 1875) tous les deux de Saint-Louis-de-Métabetchouan. Albertine serait décédée le 24 septembre 1921 à Saint-Zéphirin, La Tuque comté de Laviolette.

Joseph Maurice a été adopté par ses grands-parents paternels, le père étant **Fernand Barbeau** (né en 1900, décédé en faisant de la drave en 1921) fils de **Donat Barbeau** (05-1874) et **Bernadette Petit (09-1878)** (mariage en août 1897) de Beauport près de Québec. Il a été adopté sous le nom de Claude Barbeau.

J'aimerais savoir, et j'apprécierais grandement, s'il existe des liens vérifiables entre Albertine (Élise ?) Munger et connaître, si possible, les ascendants d'Edmond et Eugénie Munger et savoir si ses parents avaient des **liens avec des Montagnais** de la région de La Tuque.

Merci à tous!

Edmond Munger :

Fils d'Éphrem et Élisabeth Gagné

Eugénie Côté :

Fille d'Augustin Gagné et Delphine Audet dit Lapointe

Donat Barbeau :

Fils de Georges Barbeau et Lucie Michaud mariés en septembre 1871 à Saint-Roch, Québec, Qc

Bernadette Petit :

Fille d'Ulric Petit et Martha Jane Burns mariés à Saint-Louis Missouri

Fils et filles né(e)s de Donat et Bernadette: Loyola (1898), **Fernand** (père de l'enfant né à la crèche) Marthe(1903), Laurent (1905), Raymond (1906) et Gisèle (1906-2010).
(Tous décédés)

Denys Barbeau

 denysbarbeau@hotmail.com



Famille Poitras/Vié/De la Voye et famille Langlois/Baillargeon/Godbout

Depuis que j'ai commencé cette chronique, je porte plus d'attention aux informations traitant de familles nombreuses. De toute évidence, d'autres membres de la Société de généalogie Saint-Hubert le font aussi et je m'en réjouis. Lors d'une visite à la salle Huguette-Paradis de la Société, Mme Marie-Claire Rondeau m'a fait savoir que Jean Poitras avait eu 27 enfants et Mme Denise Lacasse St-Jean m'a indiqué qu'un de ses ancêtres avait eu 20 enfants.

J'ai donc poursuivi les recherches sur ces deux personnes.

JEAN POITRAS

Voici ce qui est écrit à propos de l'ancêtre Jean Poitras sur le site de l'Association des Familles Poitras (<http://poitras.info/newconcept/notre-ancetre/>)

Notre ancêtre eut exactement 27 enfants de deux mariages, c'est d'ailleurs lui qui détient le record du plus grand nombre de naissances parmi les descendants des familles souches du Québec. De son premier mariage, avec Marie-Xainte Vié, Jean a eu 17 enfants, 6 filles et 11 garçons, dont 3 perpétueront le patronyme, jusqu'à aujourd'hui : François, Jean-Louis et Joseph-Lucien. Et de son second mariage, avec Marie-Anne de la Voye, il a eu 10 enfants, 6 filles et 4 garçons, dont un seul transmettra le nom de Poitras jusqu'à nous, qui se prénomme Jacques.

Voyons les données généalogiques de ces belles familles! ¹

JEAN POITRAS (Laurent et Renée Bertin) b. 30 avril 1635, Cugand (St-Pierre), 85076 Vendée, France, d. 7 mai 1751, Québec (Hôtel-Dieu)^{2 3}.

1^{er} mariage le 27 août 1664, Québec (Notre-Dame)

MARIE-XAINTÉ VIÉ (Robert et Xainte Poulin) née vers 1648, Paris (St-Nicolas-des-Champs), d. 28 juillet 1691, Québec.

Enfant(s) de JEAN POITRAS et MARIE-XAINTÉ VIÉ :

1. **CHARLOTTE-FRANÇOISE** b. 26 nov. 1665 (Notre-Dame, Québec), s. 27 mai 1749 (N.-D., Québec), m. JEAN SÉDILLOT DIT MONTREUIL le 22 fév. 1689 (N-D, Québec) [9 enfants]
2. **RENÉ** b. 4 déc. 1667 (N.-D., Québec), décédé avant le 5 août 1696
3. **LOUIS (I)** n. et b. 3 nov. 1669 (N.-D., Québec), s. 20 jan. 1670
4. **JEAN** b. 30 mai 1671 (N.-D., Québec), s. 23 jan. 1703 (L'Ancienne-Lorette), c.m.⁴. JEANNE MAUFAY le 23 mai 1694 (Notaire Louis Chambalon) [aucun enfant]

¹ Guy Poitras, *Jean Poitras, maître-menuisier 1639-1711, premier du nom en Amérique*, Association des Familles Poitras inc., Sillery, 1989, p. 195-240

² Fichier Origine, consulté le 9 mars 2019 <http://www.fichierorigine.com>

³ Site « Généalogie du Québec et d'Amérique française », consulté le 9 mars 2019 <https://www.nosorigines.qc.ca>

⁴ c.m. : contrat de mariage

5. **JOSEPH** b. 19 mars 1673 (N.-D., Québec), s. 13 juin 1753 (L'Ancienne-Lorette), m. **MARIE-CATHERINE ALAIN** le 19 oct. 1705 (L'Ancienne-Lorette) [10 enfants]
6. **MARIE-MADELEINE (I)** n. et b. 3 sept. 1674 (N.-D., Québec), d. et s. 29 nov. 1674 (N.-D., Québec)
7. **FRANÇOIS** b. 7 nov. 1675 (N.-D., Québec), d. 11 avr. 1737 (Hôtel-Dieu, Québec), m. **ANNE PETITCLERC** le 17 nov. 1699 (Ste-Foy) [3 enfants]
8. **PIERRE (I)** n. et b. 20 juil. 1677 (N.-D., Québec), décédé avant le 7 mai 1711
9. **LOUIS (II)** n. et b. 26 oct. 1678 (N.-D., Québec), d. 9 et s. 10 nov. 1678 (N.-D., Québec)
10. **MARIE-GENEVIÈVE** b. 13 nov. 1679 (N.-D., Québec), d. et s. 29 août 1680 (N.-D., Québec)
11. **DENIS** b. 4 mai 1681 (N.-D., Québec), d. 29 et s. 30 mai 1681 (N.-D., Québec)
12. **JEAN-LOUIS** n. 15 et b. 16 juin 1682 (N.-D., Québec), s. 24 jan. 1747 (Montréal), m. **MADELEINE CHEVALIER** le 5 avril 1712 (Montréal) [12 enfants]
13. **JOSEPH-LUCIEN** n. et b. 6 août 1684 (N.-D., Québec), s. 3 oct. 1748 (Ste-Foy), m. **GENEVIÈVE MOISAN** le 24 nov. 1708 (L'Ancienne-Lorette) [14 enfants]
14. **FRANÇOISE** n. et b. 16 mai 1686 (N.-D., Québec), s. 29 mai 1686 (N.-D., Québec)
15. **MARIE-JOSEPH** n. 25 et b. 26 avr. 1687 (N.-D., Québec), s. 29 mai 1763 (Québec), concubinage avec son cousin germain **PIERRE SIMON DIT DELORME** de 1702 à 1711 [3 enfants], m. **RENÉ GIRARD DIT BRINDAMOUR** le 29 jan. 1712 (N.-D., Québec) [5 enfants]
16. **MARIE-ANNE (I)** n. et b. 26 juil. 1689 (N.-D., Québec), s. 20 avr. 1767 (N.-D., Québec), m. **JOSEPH CAPELIER** le 25 nov. 1717 (N.-D., Québec) [8 enfants]
17. **PIERRE (II)** n. et b. 7 avr. 1691 (N.-D., Québec), s. 30 juin 1691 (N.-D., Québec)

2^e mariage le 26 avril 1695, Québec (Notre-Dame)

MARIE-ANNE DE LA VOYE (Pierre et Isabelle Aubert) n. 10 janvier 1673, Côte St-Ange, St-Augustin, d. 7 mai 1711, Lorette, Québec.

Lors du mariage, Jean Poitras a 56 ans, alors que Marie-Anne n'en a que 22, soit un écart de 34 ans! Notre première réaction pourrait être de grand étonnement de voir qu'une si jeune femme puisse devenir la belle-mère de 17 enfants, dont 4 qui sont nés avant elle. La réalité est tout autre. On se rend compte d'abord que, lors de ce mariage, 8 des 17 enfants sont déjà décédés. Sur les 9 qui restent, les deux aînés, Françoise et Jean, sont déjà mariés et ils ont quitté la maison. Il reste donc 7 enfants à la maison : Joseph (22), François (19), Pierre (17), Jean-Louis (13), Joseph-Lucien (10), Marie-Joseph (8) et Marie-Anne (5 et 9 mois).

Marie-Anne devait être très près de la famille, car une clause très inhabituelle dans son contrat de mariage nous apprend que dans le cas où elle décéderait avant son époux, sans que le couple n'ait eu d'enfant, elle ferait donation de la somme de quatre cents livres aux enfants issus du premier mariage de Jean Poitras. Ceci témoigne sans contredit des bons sentiments que la future belle-maman porte à l'endroit de ces enfants.

Enfant(s) de **JEAN POITRAS** et **MARIE-ANNE DE LA VOYE** :

18. **CHARLES** n. et b. 26 fév. 1696 (N.-D., Québec), s. 12 mars 1696 (N.-D., Québec)
19. **ELISABETH** n. entre le début de 1697 et le milieu de 1698, 1^{er} m. **PIERRE DE LA HAYE (LAHAISE)** le 14 juin 1723 (Rivière-des-Prairies) [9 enfants], 2^e m. **ETIENNE GOGUET** le 9 juin 1739 (Longue-Pointe, Montréal) [2 enfants]
20. **MARIE-MADELEINE (II)** n. 3 et b. 4 mai 1699 (L'Ancienne-Lorette), s. 29 mars 1703 (L'Ancienne-Lorette)

21. **MARIE-JEANNE** n. et b. 3 déc. 1700 (N.-D., Québec), d. 7 fév. 1772 (Québec), m. ETIENNE RANVOYZÉ le 8 mai 1729 (N.-D., Québec) [11 enfants]
22. **PHILIPPE** n. 29 et b. 31 mai 1702 (L'Ancienne-Lorette), s. 17 déc. 1712 (L'Ancienne-Lorette)
23. **JACQUES** b. 10 avril 1704 (L'Ancienne-Lorette), d. 7 fév. 1772 (Québec), m. MARIE-ANNE GAGNÉ le 12 nov. 1736 (St-Joachim) [7 enfants]
24. **MARIE-MADELEINE (III)** n. 23 et b. 24 juin 1706 (L'Ancienne-Lorette), d. 4 fév. 1771 (Longue-Pointe, Montréal), m. LOUIS BARBE DIT ABEL le 24 avr. 1724 (Rivière-des-Prairies) [12 enfants]
25. **MARIE-LOUISE** n. 6 et b. 8 fév. 1708 (L'Ancienne-Lorette), d. 26 mars 1762 (Sault-au-Récollet, Montréal), m. LOUIS GUIÉTIER le 6 avr. 1728 (L'Ancienne-Lorette) [12 enfants]
26. **MARIE-ANNE (II)** n. 20 et b. 22 oct. 1709 (L'Ancienne-Lorette), d. 27 mai 1788 (St-Eustache), m. ETIENNE AMIOT DIT VILLENEUVE le 13 août 1731 (St-Augustin, Québec) [11 enfants]
27. **PIERRE-IGNACE** n. et b. 5 fév. 1711 (L'Ancienne-Lorette), s. 19 juin 1711 (Ste-Foy)

PIERRE LANGLOIS

PIERRE LANGLOIS (Jean et Marie-Charlotte Bélanger) n. 18 décembre 1677, Ste-Famille, Ile d'Orléans, d. 26 mars 1759, St-Pierre, Ile d'Orléans.⁵

1^{er} mariage le 21 novembre 1701, St-Laurent, Ile d'Orléans

MARIE-ANGÉLIQUE BAILLARGEON (Nicolas et Anne Crépeau) n. 24 mars 1685, St-Laurent, Ile d'Orléans, d. 10 mai 1717, St-Pierre, Ile d'Orléans.

Enfant(s) de **PIERRE LANGLOIS** et **MARIE-ANGÉLIQUE BAILLARGEON** :

1. **DOROTHÉE** n. 3 sept. 1702 (St-Pierre, I.O.), d. 28 jan. 1788 (St-Pierre, I.O.), m. PIERRE BOUCHARD-DORVAL le 1 février 1730 (St-Pierre, I.O.)
2. **GENEVIÈVE** n. 1 déc. 1703 (St-Pierre, I.O.), d. 26 oct. 1788 (St-Pierre, I.O.), m. IGNACE RATTÉ le 13 juin 1729 (St-Pierre, I.O.)
3. **PIERRE** n. 1 déc. 1703 (St-Pierre, I.O.), d. 3 mai 1797 (St-Pierre, I.O.), m. MARGUERITE TURCOT le 19 novembre 1731 (St-Pierre, I.O.)
4. **MARIE-MARTHE** n. 14 fév. 1706 (St-Pierre, I.O.), d. 23 juin 1787 (Ste-Famille, I.O.), m. JEAN-FRANÇOIS THIVIERGE le 29 août 1729 (Ste-Famille, I.O.)
5. **LOUIS** n. 27 mai 1708 (St-Pierre, I.O.), m. URSULE CÔTÉ le 22 nov. 1735 (St-Pierre, I.O.)
6. **PRISQUE** n. 23 janv. 1710 (St-Pierre, I.O.), m. MARIE-JOSEPHE ALLAIRE le 3 fév. 1738 (St-Jean, I.O.)
7. **ALEXIS** n. 24 oct. 1712 (St-Pierre, I.O.), d. 28 déc. 1749 (St-François, I.O.), m. MARIE-JOSEPHE BOUCHARD-DORVAL le 3 novembre 1745 (St-Pierre, I.O.)
8. **JEAN-BAPTISTE** n. 2 avrils 1715 (St-Pierre, I.O.), m. ÉLÉONORE NOLIN le 16 novembre 1739 (St-Pierre, I.O.)
9. **MARIE-LOUISE** n. 1 mai 1717 (St-Pierre, I.O.), d. 17 sept. 1777 (Hôpital général de Québec), m. NICOLAS TURCOT le 11 novembre 1743 (Ste-Famille, I.O.)

⁵ PRDH (Programme de recherche en démographie historique)

2^e mariage le 22 novembre 1717, St-Laurent, Ile d'Orléans

MARIE-MADELEINE GODBOUT (Nicolas et Marguerite-Angélique Lemelin) n. 19 déc. 1694, St-Laurent, Ile d'Orléans, d. 1 sept. 1783, St-Pierre, Ile d'Orléans.

Enfant(s) de PIERRE LANGLOIS et MARIE-MADELEINE GODBOUT :

10. **FRANÇOIS** n. 14 nov. 1719 (St-Pierre, I.O.), d. 19 avril 1793 (Ste-Famille, I.O.), m. DOROTHÉE DUPIL le 20 novembre 1741 (St-Pierre, I.O.)
11. **MARIE-ANNE** n. 6 fév. 1721 (St-Pierre, I.O.), d. 12 mars 1805 (St-Pierre, I.O.), m. LOUIS BOUCHARD-DORVAL le 27 octobre 1749 (St-Pierre, I.O.)
12. **JOSEPH-MARIE** n. 21 oct. 1722 (St-Pierre, I.O.), d. 12 déc. 1729 (St-Pierre, I.O.)
13. **AUGUSTIN** n. 16 juin 1724 (St-Pierre, I.O.), d. 2 mars 1759 (St-Antoine-de-Tilly), m. GENEVIÈVE COUTURE LAMONDE le 10 avril 1749 (St-Pierre, I.O.)
14. **MARIE-MADELEINE** n. 19 juin 1726 (St-Pierre, I.O.), d. 10 avril 1769 (Neuville), 1^{er} m. ANTOINE PELLETIER le 10 oct. 1757 (Neuville), 2^e m. PIERRE-RENÉ LEFEBVRE le 4 juin 1768 (Neuville)
15. **GABRIEL** n. 28 mars 1728 (St-Pierre, I.O.), d. 2 oct. 1794 (St-Antoine-de-Tilly), m. HÉLÈNE LECLERC le 9 février 1750 (St-Pierre, I.O.)
16. **JOSEPH** n. 11 avril 1730 (St-Pierre, I.O.), d. 31 mai 1821 (St-Pierre, I.O.), m. MARTHE TURCOT le 19 novembre 1753 (Ste-Famille, I.O.)
17. **PAUL** n. 22 juin 1732 (St-Pierre, I.O.), d. 18 août 1802 (St-Jacques-de-l'Achigan), m. MARIE-MADELEINE PAULET le 7 janvier 1754 (St-Pierre, I.O.)
18. **AMBROISE** n. 2 mars 1735 (St-Pierre, I.O.), d. 24 jan. 1809 (St-Pierre, I.O.)
19. **CHARLES** n. 5 mars 1737 (St-Pierre, I.O.), d. 15 mai 1784 (St-Hyacinthe), 1^{er} m. LOUISE-ANGÉLIQUE MAHEU le 12 fév. 1765 (Beauport), 2^e m. MARIE-DESANGES BÉRARD le 13 sept. 1779 (St-Hyacinthe), 3^e m. MARIE-LOUISE RIVET le 4 fév. 1782 (St-Hyacinthe)
20. **MARIE-FRANÇOISE** n. 29 août 1740 (St-Pierre, I.O.), d. 1 mars 1806 (St-Pierre, I.O.), m. CHARLES PARADIS le 27 novembre 1775 (St-Pierre, I.O.)

Répertoires de la Société de généalogie Saint-Hubert

Répertoires à vendre

Répertoires de cimetières

Répertoire des inscriptions de pierres tombales de cimetière, par ordre de rangées et par ordre alphabétique des noms de famille, photographiées à l'été 2005, couverture rigide.

Cimetière Saint-Maxime : à Saint-Hubert, 200 pages 1400+ photos :	Prix: 35,00 \$
Cimetière Saint-Hubert : à Saint-Hubert, 240 pages 1800+ photos :	Prix: 40,00 \$
Cimetière de Laprairie : 2006, 163 pages:	Prix: 35,00 \$

Répertoires des baptêmes, mariages et sépultures (BMS)

1. Paroisse Immaculée-Conception de Saint-Hubert (1954-1993) **Prix : 50,00 \$**
Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses.
Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité, 388 pages.

2. Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert (1950-1993) **Prix : 25,00 \$**
Répertoire des mariages, des sépultures et index des épouses, 222 pages.
Tome 2

3. Baptêmes Saint-Anselme, comté de Dorchester (1830-1900) **Prix : 90,00 \$**
Répertoire des baptêmes, plus de 6590 fiches, 790 pages.
Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité.
Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire.

4. Baptêmes Saint-Anselme, comté de Dorchester (1901-2004) **Prix : 90,00 \$**
Répertoire des baptêmes, plus de 5 755 fiches, 722 pages.
Volume relié avec une couverture cartonnée.

5. Baptêmes, mariages et sépultures Saint-Malo, comté de Compton (1863-2013) **Prix : 75,00 \$**
Répertoire des baptêmes, plus de 5 800 fiches, 600 pages.
Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité.
Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire.

6. Mariages et sépultures Saint-Anselme, comté de Dorchester (1830-1900) **Prix : 90,00 \$**
Avec une couverture rigide, plus de 4500 fiches.
Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire.

7. Baptêmes, mariages et sépultures St-Elphège (1886-2006) **Prix : 75,00 \$**
Répertoire de 424 pages. Volume relié avec couverture rigide de qualité.

Frais de poste (en sus) : 16% ou \$ 15.00 minimum, frais ajustés sur achat de plusieurs volumes.

Faire le chèque à : Société de généalogie Saint-Hubert, 3500 Grand Boulevard, St-Hubert, Qc. J4T 0A1

Pour commander par courriel : repertoires@sgsh.org